

Port-Based Welfare Needs of Women Seafarers **Les besoins sociaux des femmes marins dans les ports**

Le Seafarers' Charity appelle à un soutien accru pour la sécurité et le bien-être des femmes marins.

Un nouveau rapport de recherche publié à l'occasion de la Journée internationale de la femme met en lumière les besoins sociaux des femmes travaillant sur des cargos. La Seafarers' Charity, un important bailleur de fonds des services de bien-être maritime, appelle maintenant ses organisations caritatives financées à envisager d'augmenter leur soutien aux femmes travaillant en mer - en particulier celles qui travaillent dans le secteur du fret à prédominance masculine.

L'étude "Port-Based Welfare Needs of Women Seafarers" du professeur Helen Sampson et du Dr Iris Acejo du Seafarers International Research Centre de l'Université de Cardiff a été financée par The Seafarers' Charity. La recherche révèle l'expérience des femmes marins en matière d'exclusion, d'isolement et de peur du harcèlement sexuel et des agressions de la part de leurs collègues masculins. Dans leurs propres mots, les 30 femmes qui ont contribué à la recherche, décrivent leurs expériences de discrimination et de harcèlement de la part de leurs collègues masculins - à la fois ceux qui occupent des rôles supérieurs, ainsi que ceux du même statut et subordonnés.

La recherche identifie que les femmes travaillant sur des cargos sont susceptibles d'avoir besoin de plus de soutien de la part des services sociaux portuaires car elles souffrent de niveaux élevés de peur et de solitude lorsqu'elles travaillent dans un environnement en mer à prédominance masculine. Pour ces femmes, les services sociaux portuaires peuvent offrir une échappatoire au sentiment d'isolement à bord, ainsi qu'un visage amical et la possibilité d'un soutien externe pour résoudre les problèmes avec des collègues masculins.

Si le statut minoritaire des femmes marins crée le contexte de bon nombre des problèmes rencontrés, il engendre également un plus grand besoin de soutien pour leur bien-être et leur sécurité personnelle. Malheureusement, il est regrettable que le statut de minorité des femmes contribue également à ce que leurs besoins sociaux ne soient pas satisfaits dans un secteur principalement axé sur le soutien des besoins sociaux d'une main-d'œuvre masculine.

En soutenant et en promouvant les leçons tirées de la recherche, The Seafarers' Charity appelle maintenant le secteur du bien-être maritime à être conscient et à s'engager avec les besoins de bien-être des femmes marins pour s'assurer qu'elles ne sont pas négligées et que leur sécurité est protégée. Les questions soulevées dans le rapport devraient être examinées plus en détail par le secteur du bien-être maritime lors d'un webinaire organisé en partenariat par The Seafarers' Charity et l'International Christian Maritime Association. Le webinaire sur le soutien au bien-être des femmes marins aura lieu le 20 avril 2023 à 14h00 GMT.

Port-Based Welfare Needs of Women Seafarers **Les besoins sociaux des femmes marins dans les ports**

Résumé

Introduction

Cette étude sur la vie professionnelle et les besoins sociaux des femmes marins a été soutenue par The Seafarers' Charity. L'objectif de la recherche était de fournir une compréhension des besoins des femmes marins en matière de bien-être dans les ports et d'examiner dans quelle mesure ces besoins sont actuellement satisfaits.

Les résultats de la recherche proviennent de 30 entretiens approfondis confidentiels avec des femmes marins et de cinq entretiens avec des prestataires d'aide sociale basés dans les ports. Les entretiens ont été entièrement retranscrits et codés thématiquement à l'aide du logiciel NVivo. Des pseudonymes sont utilisés tout au long du rapport.

Résultats

Bien qu'ils travaillent sur les mêmes navires, les expériences des marins hommes et femmes diffèrent considérablement. Cela est principalement dû au statut minoritaire des femmes à bord et aux diverses manières dont elles vivent l'exclusion et la peur.

Exclusion

Les femmes ont décrit avoir rencontré de nombreuses manières directes et indirectes d'être exclues. Beaucoup ont rencontré des collègues masculins qui leur ont dit explicitement qu'ils n'avaient pas leur place à bord et qu'ils devaient accepter un poste à terre ou rester à la maison et élever une famille. De tels commentaires ont créé un environnement de travail et de vie difficile pour les femmes qui se sentaient indésirables et ressenties par les collègues mêmes avec qui elles étaient censées travailler. L'attitude de certains marins masculins pouvait causer des difficultés encore plus grandes aux femmes lorsqu'elles refusaient d'accepter l'autorité des femmes âgées. Cela posait aux femmes une difficulté de gestion, mais cela pouvait aussi amener leurs cadres supérieurs à supposer qu'elles manquaient de qualités de leadership au détriment de leur carrière.

Au niveau interactionnel, les femmes marines se sont également senties exclues par le plaisir de leurs collègues à faire des blagues et des commentaires sexuels explicites sur les femmes ainsi qu'à regarder collectivement de la pornographie.

L'exclusion s'est également opérée au niveau institutionnel, les entreprises et les ports ne fournissant pas d'installations et de produits liés aux menstruations. Chaque participant a décrit l'insuffisance des dispositions à bord des navires pour l'élimination des déchets sanitaires et la plupart des femmes n'ont pas pu acheter de produits sanitaires à bord. Même lorsque les femmes abordent le sujet, leurs demandes de prestations ne débouchent sur aucune action positive. En termes de fourniture d'équipements de protection individuelle (EPI), les besoins des femmes ont également été négligés, de sorte qu'elles travaillaient fréquemment avec des EPI trop volumineux pour elles et avaient parfois recours à l'achat de leur propre EPI à terre et à l'apporter dans leurs bagages.

L'exclusion caractérise également les trajectoires professionnelles et les opportunités de formation offertes à certaines femmes. Des exemples convaincants ont été donnés de femmes victimes de discrimination dans le processus de promotion et en ce qui concerne l'accès à une formation utile.

En raison de leur statut de minorité et des préjugés qu'elles rencontraient, les femmes ont décrit être sous le feu des projecteurs en ce qui concerne leur travail et leur caractère et avoir continuellement besoin de faire leurs preuves, ce qui était épuisant.

Craindre

Non seulement les femmes ont décrit se sentir exclues à des degrés divers à bord, mais elles ont également décrit craindre pour leur propre sécurité d'une manière qui n'était pas liée aux risques professionnels à bord qu'elles rencontraient, mais plutôt liée au harcèlement sexuel et aux agressions par des collègues. Les participants ont fourni de nombreux exemples de harcèlement sexuel par des marins masculins occupant des postes subalternes et supérieurs. Ils ont décrit les dilemmes moraux que ces comportements entraînaient souvent alors qu'ils luttent contre leurs émotions, sachant que les plaintes de harcèlement pouvaient avoir de graves effets déterminants sur la carrière de leurs collègues marins. Plus choquant encore, de nombreuses femmes marines ont décrit se sentir tellement menacées à bord que non seulement elles verrouillaient les portes de leur cabine la nuit, mais qu'elles installaient fréquemment des deuxièmes serrures ou des mécanismes de blocage alternatifs pour bloquer l'entrée indésirable de collègues. La peur du harcèlement et des commérages a également conduit de nombreuses femmes à s'exclure des activités sociales et des amitiés à bord, menant une existence déjà solitaire en mer, extraordinairement solitaire.

Besoins de bien-être dans les ports

En ce qui concerne à la fois l'exclusion et la peur, la recherche a révélé les expériences à bord très différentes des femmes marines, en général, par rapport à leurs homologues masculins. Leur travail dans un environnement où elles pratiquent l'auto-isolement comme mécanisme de défense et où les craintes légitimes concernant les actions de leurs collègues sont nourries, crée de forts besoins supplémentaires de bien-être au port parmi les femmes marines. Celles-ci ne sont pas toujours pleinement comprises par ceux qui travaillent dans le domaine de l'aide sociale portuaire et même lorsqu'elles sont bien comprises, le statut minoritaire des femmes marines peut signifier que des efforts ne sont pas faits pour y remédier, car les prestataires d'aide sociale répondent aux besoins du plus grand nombre et non des peu.

En termes de soutien psychosocial, les femmes marines ont décrit un fort désir d'interactions personnelles en face à face avec les travailleurs sociaux. Ils ont décrit comment ceux-ci peuvent aider à contrer les

sentiments de solitude, ils permettent aux femmes marins d'établir un lien humain qu'elles peuvent se priver à bord et ils leur fournissent un confident si elles ressentent le besoin de partager leurs préoccupations et leurs peurs. Certaines femmes marins étaient heureuses d'avoir un aumônier ou un bénévole de tout sexe à qui parler, mais dans certains cas, les femmes se sentaient plus à l'aise avec d'autres femmes. Lorsque des services sociaux numériques à distance sont fournis, les femmes ont estimé que ceux-ci pourraient être très utiles, mais ont préféré se mettre en contact avec des conseillers ou des bénévoles ayant une certaine expérience de la vie de femme à bord d'un navire. Dans ce contexte, les applications de chat permettant aux femmes marins de se connecter avec d'autres femmes marins en service étaient également considérées comme attrayantes.

En ce qui concerne le soutien matériel, les femmes marins ont exprimé le désir d'avoir accès à davantage de produits et d'installations féminins lorsqu'elles débarquent dans les centres des gens de mer. Ceux-ci comprenaient des produits et services menstruels et de beauté ainsi que des vêtements féminins et des souvenirs destinés aux femmes.

Conclusion

Le statut minoritaire des femmes marins crée le contexte de bon nombre des problèmes auxquels les femmes sont confrontées en matière d'exclusion et de peur à bord. Ces problèmes donnent lieu à des besoins sociaux spécifiques chez les femmes marins, mais malheureusement, leur statut de minorité est également une raison majeure pour laquelle ces besoins ne sont pas satisfaits.

Recommandations

Le rapport recommande que :

1. Les centres de bien-être portuaires offrent aux femmes marins l'accès à des installations pour l'élimination en vrac des produits hygiéniques usagés.
2. Des produits de soins menstruels sont mis à la disposition des femmes marins soit gratuitement, soit moyennant des frais. Ceux-ci devraient inclure des articles jetables tels que des serviettes hygiéniques et des tampons, mais surtout, ils devraient également inclure des articles réutilisables tels que des coupes menstruelles et des culottes menstruelles.
3. Les centres dotés de personnel restent en place car ils offrent aux femmes marins, en particulier, une source d'interaction humaine dont elles ont tant besoin.
4. Les centres des gens de mer examinent les fournitures de matériel destinées aux femmes marins en accordant une attention particulière à la taille et au style des vêtements disponibles, au sujet des magazines et des livres, aux produits de toilette et de soin de la peau, aux cadeaux et aux jeux.
5. Les centres des gens de mer font tout leur possible pour attirer un personnel (rémunéré ou non) avec un profil de genre équilibré.
6. Les organisations caritatives envisagent de développer une application pour faciliter les installations de chat pour les femmes marins qui comprend l'accès à des forums de discussion généraux pour les femmes marins (uniquement) ainsi que des services de chat en tête-à-tête plus spécialisés avec un personnel qualifié et expérimenté. En outre, cette application devrait être accompagnée de dispositions prévoyant des visites de suivi à bord des femmes marins qui en ont besoin, en tenant compte de la préférence de certaines femmes à parler avec d'autres femmes qui comprennent la vie à bord.
7. Les centres pour gens de mer examinent les installations mises à la disposition des gens de mer et examinent dans quelle mesure elles offrent un équilibre entre les commodités généralement plus attrayantes pour les hommes et les commodités plus attrayantes pour les femmes.
8. Des informations sont fournies aux femmes marins sur le soutien et les installations spécifiquement adaptés à leurs besoins dans le port. Ces informations doivent être prises en compte par les aumôniers et les visiteurs du navire (au format papier) mais doivent également être décrites sur les sites Internet des maisons des gens de mer et des organismes de protection sociale.